TRÉAQFP
Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec

MODE d'emploi

Le bulletin des compétences essentielles

N° 5

Printemps 2011

La TRÉAQFP : Un réseau, une force, une vision

Du 2 au 10 avril, c'est la Semaine québécoise des adultes en formation

Les membres du comité sur les compétences essentielles et la formation de base en entreprise sont fiers de vous proposer cette édition spéciale de « MODE d'emploi » sur la Semaine québécoise des adultes en formation.

Cette semaine est une occasion pour rendre hommage aux employeurs et aux travailleurs qui déploient des efforts soutenus pour le renforcement des compétences essentielles.

Pour consulter les autres numéros, **cliquez ici**.

Spécialités Lassonde : une entreprise et ses travailleurs engagés dans la formation de base

Spécialités Lassonde Inc. fabrique et commercialise des produits alimentaires depuis plus de 35 ans. L'usine située à Saint-Damase en Montérégie compte 50 employés, dont une trentaine affectés à la chaîne de production. Cette filiale des Industries Lassonde a pris le virage de la formation de base au cours de la dernière année. De janvier 2010 à janvier 2011, 24 travailleurs de production suivent, sur les lieux de travail et pendant leurs quarts de travail, des cours de base en français et en mathématiques, et ce, de 3 à 6 heures chaque semaine. MODE d'emploi a rencontré Mme Caroline Beaulac, coordonnatrice des ressources humaines chez Spécialités Lassonde, ainsi que trois des 24 travailleurs-apprenants.

Au tout début de l'aventure…

En Montérégie, le Centre local d'emploi (CLE) fait connaître les subventions disponibles dans le cadre du Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre. Afin d'en faire profiter les entreprises, Yanik Arbour, conseillère en formation à Parcours formation (Commission scolaire de Saint-Hyacinthe), entreprend à chaque annonce du CLE une tournée des entreprises. Elle en profite pour les informer de la disponibilité de ces fonds à des fins de formation de base en français et en calcul. Dans le cadre de sa tournée, Yanik Arbour a donc approché Caroline Beaulac de Spécialités Lassonde. Elle a réussi à attirer l'attention de Mme Beaulac sur les retombées possibles d'un rehaussement des compétences de base en français et en mathématiques pour les employés et l'entreprise.

« Je leur ai expliqué que cette formation ne couterait rien à l'entreprise et que la Commission scolaire pouvait aller chercher une subvention » Caroline Beaulac, coordonnatrice des ressources humaines chez Spécialités Lassonde.

Après avoir expliqué la démarche à Mme Beaulac et au délégué syndical, Mme Arbour a ensuite rencontré les 30 employés de production. Le but de cette rencontre consistait à présenter le projet dans son ensemble : les principales étapes de la démarche incluant l'analyse de besoins, le test diagnostique, l'organisation logistique, la formation et le suivi. Malgré les craintes de plusieurs, 24 des 30 travailleurs ont participé aux cours qui étaient offerts dans les locaux de Spécialités Lassonde. Le directeur général et le vice-président ont appuyé le projet. Mme Beaulac a transmis l'idée jusqu'à Rougemont, siège social des Industries Lassonde. « Je leur ai expliqué que cette formation ne couterait rien à l'entreprise et que la Commission scolaire pouvait aller chercher une subvention », relate-t-elle.

Le test diagnostique pour mieux cibler les compétences à améliorer

En tout, 28 personnes ont participé au test diagnostique. Mme Arbour leur a expliqué qu'il ne s'agissait pas d'un examen, que le test permettait de savoir à quel niveau les situer et de former ainsi des groupes homogènes. Une lettre est remise à chaque employé avec les compétences à améliorer en français et en mathématiques. Aucune note n'apparaît dans les résultats du test. On y indique simplement que les compétences sont acquises avec succès, en voie d'acquisition ou en révision. →

Spécialités Lassonde : une entreprise et ses travailleurs engagés dans la formation de base (suite)

Les craintes des travailleurs

Plusieurs appréhendaient de se retrouver avec des personnes trop fortes pour leurs propres capacités de lecture. Le test diagnostique a permis de les intégrer à des groupes du même niveau de littératie. En plus, les travailleurs craignaient de perdre leur emploi. Mais l'entreprise les a rassurés. Le vice-président opérations de Spécialités Lassonde a rencontré individuellement chaque personne. Il leur demandait alors d'assister au premier cours, sans autre forme d'engagement. C'est ainsi qu'à l'instar de 21 de leurs collègues, Gaston, Juan et Francine se sont laissé convaincre de suivre les cours.

Gaston, le fonceur

Gaston, responsable de la ligne de production, est l'exemple du gars intelligent et débrouillard. Avant de suivre les cours, Gaston éprouvait certaines difficultés. On lui a demandé ce qu'il a appris d'utile en lien avec son travail : « Je peux maintenant calculer combien de pots de sauce je produis à l'heure. » Son calcul n'est plus approximatif. Il suit ses cours durant 6 heures chaque vendredi. Son employeur le libère pour approfondir ses connaissances en français et en mathématiques. Il fait partie d'un groupe de 5 personnes de son niveau et c'est ce qu'il aime. « J'avais peur de joindre des plus forts que moi et me sentir à la remorque », explique Gaston. Ce n'est pas ce qui est arrivé, car le diagnostic a vraiment permis qu'il soit à sa place. « On est payé pour apprendre, et comme on n'est pas obligé, c'est un peu plus motivant. Les professeurs peuvent nous consacrer plus de temps, car on est en petits groupes du même niveau », ajoute-t-il.

Juan, un homme qui aime apprendre

M. Juan Francisco Garcia travaille chez Spécialités Lassonde depuis 10 ans comme homme à tout faire. Il s'occupe, entre autres, de la préparation des produits et du cuiseur. Originaire du Salvador, il a suivi des cours de francisation à son arrivée il y a déjà quelques années. Après avoir suivi les cours de français de 3e secondaire sur les lieux de travail à l'hiver 2010, M. Garcia fait maintenant des mathématiques à raison de 3 heures par semaine. Ces temps-ci, il apprend les fractions et les mesures métriques. « C'est difficile, mais ça m'aide dans mon travail, car je dois peser des ingrédients en respectant les proportions. Le fait de suivre des cours m'a aussi permis de mieux répondre aux questions et de mieux m'exprimer. Je peux mieux comprendre les recettes que j'ai à faire au travail, j'ai plus confiance et moins peur de faire des erreurs. » À son enfant qui est en 5e année, il peut expliquer les mesures métriques, les multiplications, les divisions. « J'apprends beaucoup. Le test diagnostique m'a permis de réaliser que j'ai des choses à améliorer. »

Francine, fière d'apprendre

Mme Francine Boulay est concierge chez Spécialités Lassonde depuis 5 ans. Elle a abandonné l'école à 15 ans pour travailler. « J'en ai toujours arraché à l'école. Je faisais rire de moi. Quand j'ai su qu'on allait donner des cours de français, je ne voulais pas y aller. Pourtant, j'avais de la difficulté ». Mais après deux cours, elle était motivée à apprendre davantage. « Lors du test diagnostique, je n'ai presque rien fait. Maintenant, je peux écrire sur MSN à mon fils. Je peux écrire de petits rapports et mélanger les produits pour le nettoyage. J'ai six heures de cours et je ne trouve pas ça long. » Et si elle avait un message à livrer à d'autres travailleurs? « Je leur dirais de ne pas avoir peur, même si c'est normal d'avoir peur. Les profs sont là pour nous aider à comprendre. Avant de passer à d'autres notions, ils vont nous expliquer jusqu'à ce qu'on comprenne. » Maintenant Francine connaît la définition d'un adjectif. Et, l'adjectif pour la décrire est sans nul doute « fière ». Elle est fière d'apprendre!

Chez Spécialités Lassonde, la formation de base a donné lieu à des cours de français et de mathématiques de niveaux primaire et secondaire. Grâce au diagnostic et aux nombres de participants, il a été possible de former des groupes homogènes. De janvier 2010 à janvier 2011, les travailleurs-apprenants ont suivi les cours à raison de 3 à 6 heures par semaine. Pour les responsables de l'usine et les participants eux-mêmes, cette expérience est un succès. Le superviseur constate les gains pour les travailleurs de l'entreprise. L'entreprise compte demander une subvention au printemps 2011 et poursuivre l'expérience. De son côté, en tant que responsable des ressources humaines chez Spécialités Lassonde, Caroline Beaulac est satisfaite du parcours des travailleurs qui fournissent les efforts nécessaires en vue d'augmenter leurs compétences en français et en calcul. « Je constate leurs progrès et c'est stimulant pour tout le monde », explique avec enthousiasme Mme Beaulac.

Pour plus d'information sur le projet ou l'offre de service en formation de base :

Yanik Arbour
Parcours-formation
CS de Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 773-8401, poste 6344